

# Petite Revue du Tiers-Ordre

ET DES

*INTÉRÊTS DU CŒUR DE JÉSUS.*

---

VOL. I.      MONTRÉAL, DÉCEMBRE 1884.      No. II.

---

## LE PARFAIT TERTIAIRE.

(Suite.)

A QUEL PRIX LES SAINTS ONT ESTIMÉ LA CHASTÉTÉ

La Chasteté a toujours été en grand honneur dans le christianisme et même chez les juifs et les païens. — Les juifs, dit saint Epiphane (liv. 1) estimaient tant la Chasteté et avaient une si grande vénération pour ceux qui la gardaient de la manière alors connue, qu'ils les regardaient comme des *saints* et n'osaient les approcher. Saint Boniface, archevêque de Mayence, nous apprend que cette vertu était tellement en honneur chez les païens de l'ancienne Saxe que si une jeune fille était convaincue de fornication ou une femme d'adultère, on les étranglait et on brûlait leurs corps (Godescart, LI). Si des juifs et des païens témoignaient tant d'estime pour cette vertu, ne nous étonnons pas de ce que l'histoire nous rapporte des vrais chrétiens sur ce sujet.

Pour procéder avec ordre, voyons: 1<sup>o</sup> ce qu'ont fait les saints pour acquérir la Chasteté; — 2<sup>o</sup> les honneurs et les richesses qu'ils ont méprisés pour la conserver; — 3<sup>o</sup> les souffrances qu'ils ont endurées plutôt que de perdre le trésor de la sainte vertu.

1<sup>o</sup> *Ce que les saints ont fait pour acquérir la Chasteté.*

Deux grands Patriarches, saint Benoît et saint François d'Assise, poursuivis par l'esprit impur vont se rouler dans la neige ou au milieu des buissons et ensanglantent leur corps tout entier.

Saint Pierre Damien, le B. Guillaume de Brabant et beaucoup d'autres, quand ils se sentaient attaqués par quelques tentations contre la pureté, se plongeaient le corps dans des eaux à demi glacées jusqu'à ce qu'ils eussent obtenu le calme qu'ils souhaitaient.